

Homélie pour le II^{ème} dimanche du temps ordinaire 17.01.2016 - (St Antoine) – année C

Tout homme, au seuil de la maturité, se découvre un domaine de prédilection dans lequel il va développer ses puissances, chercher l'excellence, unifier sa vie et obtenir une certaine plénitude. Notre domaine de prédilection est, par vocation, la prière. Trouver le chemin du cœur de Dieu, savoir ce qui le touche, comment être efficace à son service, est, pour nous, primordial. Aussi l'exemple de ceux qui ont vécu dans l'étroite intimité de Notre Seigneur est-il précieux. L'Évangile des noces de Cana, parmi ses nombreuses richesses, livre un enseignement sur la prière. La bienheureuse Vierge Marie adresse à Notre-Seigneur une demande, prière discrète, la seule rapportée dans les Évangiles : « *Ils n'ont pas de vin !* » Trois mots. Que la seule prière de la Mère de Dieu conservée dans l'Écriture demande du vin est peu banal ! La leçon ne l'est pas moins.

La prière de Marie vient de son attention qui lui fait remarquer, avant même Notre-Seigneur, semble-t-il, l'embarras probablement discret du maître du repas. Prier requiert d'avoir les yeux ouverts, les pieds sur terre. Ce n'est pas s'extraire des contingences, désintéret de ce qui passe. Les choses de Dieu se font dans le présent, présent qui, à peine à venir, est déjà passé, qu'il faut saisir.

Plus encore qu'une attention au réel, il s'agit d'une présence à ceux qui l'entourent. La Vierge Marie ne dit pas, préoccupée du fait matériel : « *Il n'y a pas de vin* », mais, soucieuse des personnes : « *Ils n'ont pas de vin* ». Pour rejoindre le Cœur de Dieu, il faut un cœur ouvert, où place est faite pour autre que soi, se laisser toucher, déranger.

La spontanéité de la Vierge Marie semble surprendre Notre-Seigneur. Sans hésitation, c'est à lui qu'elle se confie, manifestant une totale dépendance. Marie, dans ce récit, n'est jamais appelée par son nom mais par celui de Jésus. Elle est « *la mère de Jésus* ». Pour toucher le Cœur de Dieu, il faut être « *de Jésus* », dans une dépendance étroite de lui. « De Jésus » doit qualifier notre existence, nous définir.

Dans sa demande, la Vierge Marie va à l'essentiel. A cette heure, c'est du vin qu'il faut. Ne pas se disperser, éviter le superflu, devenir les hommes d'un seul désir, s'unifier, c'est accorder notre cœur à la simplicité du Cœur de Dieu qui veut nous associer à sa vie, la vie divine, la seule qui vaut d'être vécue, comme le vin est la seule boisson digne d'une noce. « *Ils n'ont pas de vin.* »

Après son unique demande, les seules paroles que la Vierge Marie ait adressées aux hommes, chemin sûr de l'efficacité dans la prière : « *Tout ce qu'il vous dira, faites-le.* » Nous savons ce que Notre-Seigneur nous demande. L'application simple, confiante, à ce qui fait l'essentiel de notre vie de moine, garantit son efficacité surnaturelle, l'accès au Cœur de Dieu. Apporter l'eau, sans savoir encore...

Trois mots de la Vierge Marie, 600 litres de vin, du meilleur cru. Si la Vierge Marie veille sur ses enfants, si Notre-Seigneur s'est fait homme, n'est-ce pas pour plus que cela ? A celui qui, appuyé sur l'exemple et le secours de la Mère de Jésus, sait trouver le chemin du Cœur de Dieu, Notre-Seigneur répond avec munificence, amen.